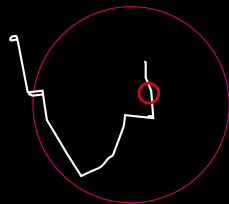


Michael Craig Martin

Cascade d'objets

Lieu: Boulevard Virgile Barel



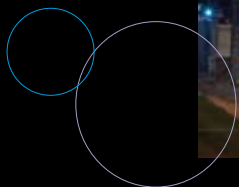
“J’essaie autant que possible d’utiliser la richesse que les objets peuvent contenir.”

« Mon intention est de créer un ensemble d’œuvres utilisant une iconographie de la vie quotidienne pour donner une vitalité visuelle aux quatre immeubles et animer la vie du boulevard Virgile Barel.

Sur chaque bandeau de mur vertical (deux pour chacun des quatre immeubles), la même image, celle d’une « cascade » de huit objets, apparaît sur un fond de couleur uniforme, identique à la couleur de l’ensemble de la façade. Les objets sont peints au trait noir, se superposant les uns aux autres. Sur chaque bandeau, un seul des objets est coloré dans une teinte vive, se détachant ainsi, comme en trois dimensions, de l’ensemble.

La disposition de l’objet coloré sur le bandeau croît (de bas en haut), accompagnant de manière cinématique le parcours des passants, usagers du tramway et automobilistes sur le boulevard. Je propose que les fonds (façades) soient peints d’une couleur différente des immeubles voisins, dans des tons pastel vibrants. »

Michael Craig Martin
Mars 2006



Né à Dublin (Irlande) en 1941, Michael Craig Martin a grandi aux Etats-Unis où il étudie l’art et l’architecture à l’Université de Yale. Il est alors influencé par l’art conceptuel, le minimalisme et les ready made de Marcel Duchamp.

En 1966, il revient en Europe où il devient l’une des figures emblématiques de la première génération d’artistes conceptuels britanniques. Utilisant la technique des ready made, Michael Craig Martin crée sa première œuvre importante, *Oak tree* (conservée à la Tate Gallery à Londres) en 1973. De 1974 à 1988, il enseigne au Goldsmith’s College de Londres et il exerce alors une grande influence sur les jeunes générations et plus particulièrement sur les « Young British Artists ». En raison des limites inhérentes à l’utilisation des objets réels, l’artiste se tourne vers le dessin stylisé des objets domestiques quotidiens qu’il transpose sur des murs. Il instaure ainsi un nouveau dialogue entre la représentation et la réalité dans l’art, et renouvelle la nature morte. Pour Michael Craig Martin, « les objets fonctionnent de la même façon que les mots d’une langue ».

De nombreuses expositions lui ont été consacrées en Europe (notamment au Centre Pompidou en 1994) et aux Etats-Unis où il a spécialement créé un mur pour le Musée d’Art Moderne à New-York. Il a présenté récemment une œuvre monumentale au Magasin-Centre National d’Art Contemporain à Grenoble. Une importante rétrospective lui a été consacrée à Dublin en 2006. En 2007, l’artiste a réalisé une installation au Tokyo National Art Centre, « *Things Change* ».

Michael Craig Martin vit et travaille à Londres.